

Le Saviez-Vous – Jeûne du 10 Tévet

Rav Michael SMADJA

Le saviez-vous?

Du temps du Talmud, il y avait un livre appelé "le livre des jeunes" où il est recensé tous les jeûnes de l'année. Et dans ce livre, il est décrété de jeûner les 8-9 et 10 tévet.

Savez-vous pourquoi?

Le 8 tévet est la date où le roi talmaï après l'histoire de Hanouka, demand aux sages d'Israël de traduire la torah en grec.

Le 9 tévet est la date de la fin de la vie matérielle du dernier des prophètes, ezra au début du deuxième temple (un avis dit que yéhou est né ce jour).

Et le 10 tévet est le jour où les babyloniens ont commencé le siège de Jérusalem qui va amener la destruction du premier temple.

Nous comprenons que nous jeûnions le jour du début du siège de Jérusalem qui était le commencement de la fin du premier temple, mais nous n'avons jamais vu que nos sages exigeaient de nous de jeûner pour la mort d'un juste! (même le jour de la disparition physique de Moshé, seule une coutume veut que les gens qui s'occupent de la mitsva d'enterfer les morts jeûnent ce jour)!

De même qu'y a-t-il dans la traduction de la torah en grec qui peut entraîner un jeûne parmi le peuple d'Israël?

Un seul et même lien lie ces trois événements.

Premier événement: le siège de Jérusalem présage la destruction du temple c'est-à-dire ce lien direct qui relie D-ieu à son peuple, la providence divine se matérialisant sur terre par les dix miracles qui se produisaient chaque jour. La destruction du temple entraînant le voilement de la présence divine. Ce qui engendre le jeûne du 10 tévet.

La mort de Ezra hassopher est la fin de la prophétie car Ezra était le dernier des prophètes. Donc la fin des messages divins que D-ieu adresse à son peuple élu. D-ieu se faisant "muet". Pour cette raison, le 9 tévet, il a été décrété un jeûne national.

Pour le 8 tévet, il faut comprendre quel est le lien entre la traduction de la Torah et les deux autres événements.

Le Talmud considère que le jour où la Torah a été traduite en grec aussi terrible que le jour où le peuple d'Israël a fait le veau d'or! Quel lien y a t-il entre le fait de traduire la Torah et l'idolâtrie?

En fait l'idolâtrie est la matérialisation de ce que je perçois de l'éternité. Et donc servir une force spécifique cela revient à mettre une forme, une limite à l'illimité. De même que s'est-il passé le jour où le peuple d'Israël a fait le veau d'or? Moshé a cassé les premières tables de la loi dont la forme elle-même était divine c'est-à-dire sans forme. Et donc la torah et son support étaient complètement spirituels. C'est la Torah

divine que le corps matériel ne peut saisir. D'où le fait que les bné Israël aient eu besoin de se préparer pendant 49 jours et où leurs corps ne se nourrissaient que de "manne" nourriture complètement spirituelle, nourriture angélique du monde de la pensée.

Lorsque Moshé est remonté pendant 40 jours pour recevoir les nouvelles tables, c'est lui-même qui a taillé les pierres et donc le support de la Torah est devenu matérielle. Ce n'était plus la "même" Torah. La même énergie diffuse dans les lettres de la Torah était voilée dans la matière et donc nous ne pouvons percevoir que ce que la matière peut nous laisser percevoir.

Ainsi lorsque le roi Talmaï a exigé de traduire la Torah en grec, il a voulu mettre une forme encore plus restreinte à celle-ci, il a voulu la limiter dans son sens strictement matériel ne laissant aucune possibilité à l'énergie divine contenue dans les lettres hébraïques de se répandre dans la matière, ou plutôt empêchant l'énergie divine d'annuler la matière qui la revêt. Pour cela, ce jour est un jour de jeûne aussi grave que le premier jour du siège de Jérusalem et de la mort du dernier des prophètes.

Il y a une loi dans l'écriture des livres de torah, de Mézouza et des Téfilins qu'il faut que toutes les lettres soient entourées de blanc. Le noir de l'encre de chaque lettre ne devant pas toucher le noir de l'encre de l'autre lettre car cela invalide le livre de Torah.

Pour quelle raison?

Car le blanc fait apparaître les contours de la lettre qui ne sont que la limite externe de la lettre. En fait toute l'énergie divine de la lettre est contenue dans le blanc qui fait apparaître la forme extérieure de la lettre.

En traduisant les lettres de la Torah, en transformant la forme de la lettre, il y a impossibilité à l'énergie divine contenue dans la lettre de se diffuser et de se propager.

Tiré des paroles de Rav Moshé shapira.